



Des enfants du voisinage jouent non loin des immondices, dans des jardins souvent occupés par des gens du voyage.

## ENVIRONNEMENT

# Des jardins familiaux envahis par les débris

Déchets et gravats font régulièrement leur apparition dans des parcelles de la rue du Bois-d'Amour. Des habitants se plaignent, la Métropole nettoie.

**D**es matelas brûlés, des déchets ménagers divers, des canettes en verre à moitié fondues. En contrebas de la coulée verte, la rue du Bois-d'Amour porte parfois bien mal son nom. Aux abords du N°49, des jardins familiaux sont pollués par des gravats et des débris.

« C'est répugnant, s'empare de un des riverains, dont le terrain est mitoyen des parcelles souillées. Mes enfants jouent dans une cabane non loin de tout ça. Mais on va finir par le leur interdire ».

D'autant que des rats ont fait leur apparition, attirés par les restes de nourriture. « Pour les combattre, on a appelé le service de dératisation et ils ont mis des produits, ça va mieux », concède le père de famille, pas rassuré sur le reste et dénonçant les pratiques d'artisans soucieux d'échapper aux taxes dont ils devraient s'acquitter s'ils allaient en

« Des rats ont fait leur apparition mais les agents de la ville sont intervenus »

Un père de famille

déchetterie. Il s'interroge à haute voix : pourquoi le débroussaillage et le nettoyage, commencés il y a quelques semaines, se sont-ils arrêtés ?

### Des acquisitions en cours pour la coulée verte

Ces parcelles, dont certaines demeurent entretenues et exploitées par des jardiniers, autant pour les légumes que pour l'agrément, sont en cours d'acquisition par Reims Métropole. « Certaines maisons et

certaines terrains sont en train d'être achetés par la collectivité en vue des futurs aménagements de la coulée verte », précise-t-on au service juridique de l'agglomération.

Ces jardins, situés dans un endroit paisible et verdoyant, font régulièrement l'objet d'occupations illégales de la part de gens du voyage. Ces derniers laissent de nombreux déchets et coupent parfois aussi des arbres pour se chauffer.

Aussi la collectivité laboure-t-elle profondément les parcelles, pour éviter les intrusions. Les agents du service juridique sont passés à plusieurs reprises au cours du mois de septembre en compagnie de leurs homologues des espaces verts, afin de planifier les différentes interventions. D'ici la fin de l'année, le site sera à nouveau entièrement nettoyé.

ANNE DESPAGNE